

QUELQUES ÉPIDÉMIES HISTORIQUES



La France et de nombreux pays sont confrontés à une grave épidémie qui au moment de la rédaction de cet article nous impose un confinement, nous avons donc ouvert notre bibliothèque personnelle afin d'y retrouver quelques faits historiques liés à cette pandémie.

La PESTE de MARSEILLE de 1720, aux graves conséquences, a fait l'objet de nombreux ouvrages et nous nous sommes inspirés de celui édité en 1968 dont les auteurs sont Ch. Carrière, M. Courdurié, F. Rebuffat qui analyseront, étudieront tous les écrits anciens, sources bibliographiques, archives afin de réaliser une synthèse de près de 350 pages sur « Marseille ville morte – la peste de 1720 », un véritable chef d'œuvre relatant cette triste période notre notre Cité.

En ce 20 Juin 1720, les premiers cas apparaissent dans les quartiers pauvres de Marseille mais peu ou pas de diagnostic: des gens pauvres, dans des quartiers que les riches ignorent, décèdent anonymement. La peste commence à frapper cette population misérable, assez jeune d'ailleurs; la contagion s'installe et poursuit son chemin macabre.

Et le 9 juillet 1720, le fléau est enfin détecté, il vient de s'abattre sur deux enfants. Les Docteurs Peyssonnel (Père et Fils) annonceront alors les dangers de cette épidémie de « Peste » aux autorités de la ville qui prendront, déjà au XVIII^e siècle, maintes dispositions afin de protéger et d'interdire toute communication entre la ville et le Lazaret (Port) qui est susceptible d'être à l'origine de cette diffusion rapide mais qui sera dénoncée par les échevins qui veulent à tous prix protéger l'économie Marseillaise mais là est un autre problème que l'on retrouve malheureusement à toute époque, il n'est pas à nous d'en porter jugement car dans toute épidémie, il y a des hauts et des bas, les décisions prises sont quelquefois alarmantes mais justifiées.

Ce fut le cas en cette fin du mois de juillet 1720 où le confinement de Marseille sera exigé à l'intérieur de ses remparts protégés par d'immenses brasiers purificateurs et préventifs.

Mais d'où pouvait provenir cette épidémie ? Marseille est un grand port, le 25 mai, 1 mois avant les premiers cas, un navire « Le Grand Saint Antoine » arrive du Levant où il navigua de ports en ports durant 10 mois ; chargé de marchandises il s'amarre à l'île de Pomègues comme tous les bateaux; garanti par les diagnostics établis aux diverses escales, on ne croit pas à une épidémie de peste malgré des décès à son bord de passagers et marins qui s'infectèrent dans une région où la peste existait déjà.

Donc, on peut supposer que le Grand Saint Antoine débarqua des marchandises et des hommes atteints du virus, des portefaix à terre en moururent et la propagation de la maladie trouva un bon terrain d'accueil.

Le 26 Septembre 1720, le Grand Saint Antoine fut brûlé et coulé

dans l'anse de Jarron (Frioul) par ordre du Régent mais le mal était fait.

Trop long serait de relater l'évolution de l'épidémie , les quarantaines, le transfert à la population , la contagion qui se propagea dangereusement je vous suggère de lire l'ouvrage de Mrs Ch. Carrière, M. Courdurié, F. Rebuffat « Marseille Ville Morte – La Peste de 1720 » paru en librairie en 1968 qui est véritable chef d'œuvre, un énorme travail de recherches dans documents et archives d'époque, relatant cette triste période qui aura duré plusieurs mois et aura généré des moyens exceptionnels pour l'époque tel que le « Mur de la Peste » pour endiguer l'épidémie.

Face à la propagation de l'épidémie, et afin de protéger le Comtat Venaissin , les Trois états : Provence, Dauphiné et Comtat Venaissin, s'entendant en Février 1721 pour réaliser une barrière de protection. Les travaux débutent en Mars 1721 et seront terminés en Juillet 1721.

On doit son tracé à un Vauclusien, ingénieur Hydraulique, architecte, Mr Allemand Antoine. Depuis la Durance, près de Mérindol, jusqu'aux portes du Dauphiné (Montbrun, Aurel, Sault) ce cordon sanitaire composé du mur et autres systèmes sera réalisé, contournant ainsi les Monts de Vaucluse.

Le rempart en pierres sèches de 27 kms avec des guérites assurant la protection des gardes sera édifié à partir des environs de Lagnes jusqu'aux confins du Vaucluse, près de Monieux. De nombreux hommes seront réquisitionnés pour réaliser ce mur de 2 mètres de haut sur 0m.60 de large. Il est encore visible et protégé (voir photo ci après) et nous l'avions découvert lors d'une de nos sorties en pays d'Apt.



Le MUR de la Peste entre Lagnes et Fontaine – Source Wikipédia

Quelques épidémies qui ont marqué le monde :

- La Peste Noire (Puces et rats) en 1334 de Chine
- Le Choléra (eaux souillées) de 1852 à nos jours de l' Inde
- La Grippe Espagnole (oiseaux) 1918 / 1919 de Chine (une soeur de mon Père, Marie Giraud décèdera de cette grippe en 1919)
- La Grippe Asiatique (canards sauvages) 1956 / 1958 de Chine.
- Sans oublier le Choléra qui chassa les pensionnaires du Studium Papal de TRETTS le 3 juin 1365 et leur transfert vers Manosque.

Marcel GIRAUD 03/2020